

duisant à nier que l'humanité eût véritablement souffert, ce qui étoit une autre impiété.

Telle étoit l'hérésie des monophysites, sectateurs de Dioscore et de Sévère; telle est encore celle des Coptes : ils l'ont reçue avec les interprétations mitigées et éblouissantes de ces anciens ennemis du concile de Chalcédoine, qui ne cessèrent de remplir Alexandrie et toute l'Égypte de séditions, jusqu'à ce qu'enfin le pesant joug des Mahométans les a contraints de se tenir en repos.

Quoiqu'ils aient de la vénération pour Dioscore, ils en ont incomparablement davantage pour Sévère, patriarche intrus dans le siège d'Antioche. Sévère est ici le grand saint et le grand docteur; et il a bien mérité parmi eux ces titres de distinction par ses travaux et par la multitude de ses écrits pour soutenir la secte. Je ne dois pas oublier sur son chapitre, qu'il souscrivit à l'hénotique de Zénon.

Ce que je dis des Coptes doit pareillement s'appliquer aux Arméniens, aux Suriens, aux Éthiopiens, qui sont d'accord avec eux, pensent et parlent comme eux. Ils sont tous nommés Jacobites, de Jacques Zanzale, moine, et disciple de Sévère, comme l'assure *Se. ebn-Batrik*, qui l'appelle *Burdaï* en arabe, c'est-à-dire,

habillé d'
archevê
empereu
fusoient
et sous c
la Syrie
tous lieu

Je cro
posé fidè
Jacobites
ment po
l'hénotiqu
leur conv
en faire r
sur tout l

1° S'il
procède d
Ils réciter
Saint-Esp
sans l'add
malisent
cette add
ignorent a
là-dessus
de prend
et par hai
du nôtre.